

SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

ABONNEMENTS :

Canada : \$1.00. — Ville de Québec, États-Unis, et Pays
de l'Union postale. \$1.50 (7 fr. 50).

Doivent être payés d'avance.

~~~~~

Manuscrits, communications et abonnements doivent être adres-  
sés à LA SEMAINE RELIGIEUSE, 103, rue Ste-Anne, Québec.

---

LA SEMAINE RELIGIEUSE DE QUÉBEC est publiée par l'Action  
Sociale Catholique, propriétaire, et est imprimée au No 103, rue  
Ste-Anne, Québec, par *L'Action Sociale Limitée*.

## VIN SAINT-NAZAIRE

Archevêché de Québec, 1er août 1905.

Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe dit de SAINT-NAZAIRE, vendu par la maison A. TOUSSAINT & CIE, se fait toujours sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, je n'hésite pas, sur le rapport de ce dernier, à renouveler l'approbation que j'ai déjà donnée à ce vin liturgique dans ma circulaire du 1er mars 1897.

† L.-N., ARCH. DE QUÉBEC.

---

« Les vins importés, même avec les meilleures recommandations, ne nous mettront jamais à l'abri de toute inquiétude.

« ... Messieurs A. Toussaint & Cie ont établi à Québec une fabrique spéciale de vin de messe. Comme témoignage de ma satisfaction et pour assurer le succès d'une entreprise si importante pour le clergé, j'ai chargé un de mes prêtres de surveiller la fabrication des vins liturgiques de cette maison ; sur le rapport très favorable de cet ecclésiastique, je n'hésite pas à le recommander de nouveau à messieurs les curés du diocèse.

« Si nous arrivons à fabriquer au pays tout notre vin de messe, ce sera un grand soulagement pour tous les prêtres. »

---

Depuis la mort de Mgr Lafamme, M. l'abbé Ph. J. Fillion a été chargé de surveiller la fabrication de nos vins liturgiques, et cela à la demande expresse de Monseigneur l'Archevêque de Québec.

A. TOUSSAINT & CIE

# LE FEU

## DANS LES MAISONS D'EDUCATION

est un danger constant si l'intérieur  
n'est pas recouvert de matériaux  
incombustibles.

---

### "LINABESTOS"

est la seule planche murale

### ENTIEREMENT A L'ÉPREUVE DU FEU

Les autres contiennent soit des fibres de bois, soit de la pâte à papier, lattes, refente de bois, asphalte, colle grasse, ou autre substance dangereuse; LINABESTOS est entièrement fait d'amiante et de ciment Portland.

LINABESTOS est donc à l'épreuve du feu : il ne craque pas, ne gauchit pas, ne "travaille" pas. Aucune vermine ne peut y trouver refuge.

### COÛTE PEU

Demandez notre livret « D » et échantillons.

---

**LA CIE DES PRODUITS  
D'AMIANTE ET DE CIMENT.  
78, rue St.-Pierre, - QUEBEC.**

Succursales: Halifax, N. E., St-Jean, N. B.,  
Sydney, C. B.

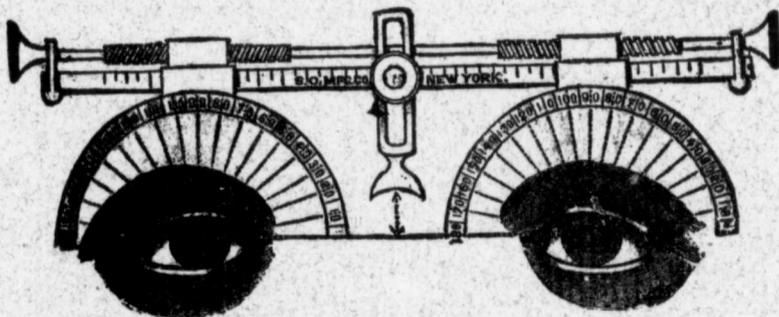
Bureau: 82 rue St-Pierre

Téléphone 263

Résidence: 15, rue Ste-Julie.

**CHARLES GAGNON,** AGENT ET COURTIFR  
D'ASSURANCES

FEU, VIE, ACCIDENTS, MARINE, Etc.



**J.-E. GAGNON,** OPTICIEN  
SPÉCIALISTE.

PHONE 868.

160, rue ST-JEAN, QUÉBEC.

Pour l'examen fonctionnel de l'œil comprenant l'acuité visuelle, la réfraction et le choix des lunettes.

EXAMEN GRATUIT

Spécialité Verre Torique

Seul Fabricant de Verres à Lunette à Québec.  
Comparez nos verres et le fini de notre travail.

Toutes commandes exécutées le même jour

HEURES DE BUREAU

de 8 heures a. m. à 8 heures p. m.

**CIERGES ET VINS DE MESSE**

**MAISON J.-B. LASNIER PÈRE**

FABRICANT DE CIERGES, BOUGIES, CHANDELLES  
IMPORTATEUR DE VINS DE MESSE

*La maison J.-B. Lasnier père est autorisée par Monseigneur l'Archevêque de Québec à vendre du vin de messe et des cierges pour toutes fins liturgiques.*

ENTREPOT, MAGASIN ET BUREAU  
**RUE ST-GEORGES, LÉVIS.**

TÉLÉPHONES  
Bell 91  
National 100

**BILLETTS** POUR TOUTES  
LES LIGNES  
DE

**BATEAUX A VAPEUR**

AGENCE DE

**THOS. COOK & SON**

**F.-S. STOCKING, 32, St-Louis  
QUÉBEC.**

**J.-E. LIVERNOIS**

LIMITÉE

IMPORTATEURS EN GROS

Produits Chimiques, Remèdes  
Brevetés, Parfums, Etc., Etc.

**RUE ST-JEAN, - QUÉBEC,  
CANADA.**

**LES MEILLEURES GRAINES DE SEMENCE RÉPONDENT  
SEULES AUX ESPÉRANCES DU SEMEUR.  
POURQUOI NE PAS SE LES ASSURER ?**

La maison **DÉRY** les vend à plus de 50,000 Canadiens et  
tous sont satisfaits.

**GRATIS** Le catalogue français le plus illustré et le plus complet du  
Dominion; une nouvelle édition vient de paraître: demandez-la.

**HECTOR-L. DERY, 21-23, NOTRE-DAME EST,  
MONTREAL.**

**LA MEILLEURE ET LA PLUS ANCIENNE MAISON D'ÉPICERIES,  
A QUÉBEC**

**N. RIOUX & CIE**

s'honore de compter parmi ses clients un grand nombre de  
maisons d'éducation et de membres du clergé.

**AUTORISÉ A VENDRE LE VIN DE MESSE.**

NOTE:—Demandez notre "Mas de la Ville", vin sans alcool, la boisson idéale des végétariens et des abstinents.

**WILFRID LACROIX, B.A.A.**

**ARCHITECTE**

Diplômé de l'Université Laval

Téléphone 1553.

**425, rue St-Jean, Québec.**

**LORENZO AUGER**

**ARCHITECTE**

de l'Association des Architectes de la Province de Québec,  
de l'Institut Royal des Architectes du Dominion.

**39, rue St-Jean, Québec**



**1, Rue St-Jean**

(Edifice de la Métropolitains.)

**LÉVIS.**

**JOS.-P. OUELLET**

**ARCHITECTE ET ÉVALUATEUR**

DIPLOMÉ : "A. A. P. Q." ———— et ———— MEMBRE DE L'I. R. A. C.

**SPÉCIALITÉ : ÉDIFICES RELIGIEUX**

**28, rue Ste-Famille, QUÉBEC.**

Téléphone 177

**GARAND & THIBAUT,** DOREURS,  
ARGENTEURS  
et NICKLEURS

**308½, rue Saint-Joseph, QUÉBEC Tél. 4448.**

Atelier pour le placage de l'or, de l'argent, du nickel, du cuivre.—Oxydage

— Vieilles argenteries remises à neuf.— Couchettes en cuivre  
et vieux lustres nettoyés et vernis.—Argenteries de voitures.

Aussi : Réparation de vases sacrés et de bronzes d'églises.

**Une Spécialité : OUVRAGE GARANTI. Une visite est sollicitée**

Restauration de peintures et nettoyage de vieilles gravures

## LOUIS MORENCY

SCULPTEUR ET DOREUR

183, RUE ST-JEAN, QUEBEC

Spécialité : Tableaux et Gravures.

Une occasion unique est offerte à MM. les Curés d'acheter pour leur église quatre toiles anciennes représentant les Évangélistes.

## JOBIN & PAQUET VANDRY & MATTE

FERBLANTIERS  
- PLOMBIERS -



72-78, Cote d'Abraham, Québec.

Plomberie Moderne, Ventilation, Éclairage au Gaz et à l'Électricité, Téléphones et Sonneries Electriques, Système de Chauffage à Eau Chaud, à la Vapeur et à Air Chaud, Couverture en Métal, etc. Fournitures de Matériaux de Plomberie, Chauffage, Gaz, Electricité, Pompes en Cuivre et en Fonte, Tuyaux et Ajustements pour Aqueduc, Poêles, Ferblanc et Cuivre, Etc.

ENTREPRENEURS  
DE

PLOMBERIE, CHAUFFAGE,  
LUMIÈRE ET CLOCHES  
ELECTRIQUES.

OUVRAGES EN TÔLE,  
FERBLANC et CUIVRE.

— ANGLE DES RUES —  
St-Jean et d'Youville, Québec.

## LIBRAIRIE A.-O. PRUNEAU

60, RUE ST-JEAN, QUEBEC.

Ornements d'église, Damas moirés, Taffetas en soie, Tissus en laine pour tentures et soutanes d'enfants de chœur, Toiles pour lingerie d'église, Surplis, Aubes, Bas d'aube en dentelle, Gazes or et argent, Point lamé d'or, Galons, Dentelles, Franges, Glands or et argent.

## Dorure, Argenture, Vernissage à l'or et Réparations

POUR LE CLERGÉ ET LES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES



CALICES, CIBOIRES, OSTENSOIRS, ETC., Ré-Argentés  
et Dorés.

CHANDELIERS D'AUTEL, ENCENSOIRS, ETC., Ré-Argentés  
ou Re-Vernis à l'or.

ARGENTERIE DE TABLE, COUPELLERIE, Réparées et  
Ré-Argentées.

DORURE ET ARGENTURE DE MENUS OBJETS: MÉDAILLES,  
CHAINETTES, ETC.

Tous nos travaux sont confiés à des experts, et donnent la plus entière  
satisfaction; nos prix défient toute compétition.

Nous serons heureux de répondre à toute demande de renseignements.

### LA COMPAGNIE ROYAL SILVER PLATE

ÉTABLIE EN 1899

A. GIROUX, Gérant.

57, ST-GABRIEL, MONTREAL.



Monuments, Epitaphes, Pierres  
tombales, Bénitiers, Statues en  
fonte et en bronze.

## OLIVIER JACQUES

Marbrier et Tailleur de pierre

RUE SHAW - - LEVIS.

Brique, Ciment et Bardeau d'Amiante.

Nous vendons aussi

### LA FAMEUSE CHAUX DE SAINT-MARC

contenue dans des quarts en tôle solides et très étanches.

---

# SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

## SOMMAIRE

*Calendrier de la semaine*, 721. — *Les Quarante-Heures*, 721

**Partie non officielle :** CAUSERIE DE LA SEMAINE : Rémission du péché véniel, 722. — LITURGIE ET DISCIPLINE : Anniversaire de la Dédicace des églises. — Monsieur l'abbé Bureau, 725. — CHRONIQUE DIOCÉSAIN, 727. — REVUE DU MONDE CATHOLIQUE : France, 729 ; Terre-neuve, 729 ; Suisse, 730 ; Russie, 730. — VARIÉTÉS : On ne sait plus mourir, 731.

**Bulletin social :** DOCTRINE : Un précieux guide social, 733. — FAITS ET ŒUVRES : Le prêtre-adorateur dans S. S. Benoît XV, 736.

---

## CALENDRIER DE LA SEMAINE

**Dimanche, 18 juillet.** — VIII ap. Pent. Du dim.  
**Lundi, 19.** — S. VINCENT DE PAUL, conf.  
**Mardi, 20.** — S. JÉRÔME ÉMILIEN, conf.  
**Mercredi, 21.** — STE PRAXÈDE, vierge.  
**Judi, 22.** — STE MARIE MADELEINE, pénitente.  
**Vendredi, 23.** — S. APOLLINAIRE, év. et mart.  
**Samedi, 24.** — Vigile de S. Jacques.  
**Dimanche, 25.** — IX ap. Pent. S. JACQUES, apôtre, *dbl. 2 cl.*

## QUARANTE-HEURES

18 juillet, Ste-Hélène. — 20, St-Nicolas. — 22, St-Edouard de Lotbinière.  
 — 23, St-Maxime. — 25, Notre-Dame de Lévis.

---

## PARTIE NON OFFICIELLE

---

CAUSERIE DE LA SEMAINE

### RÉMISSION DU PÉCHÉ VÉNIEL

(Suite et fin)

#### LES SACRAMENTAUX ET LE PÉCHÉ VÉNIEL

S'il s'agit de l'usage des sacramentaux, il faut que cette pénitence virtuelle soit accompagnée d'un mouvement de charité un peu fervente (*aliqua*lité) vers les choses de Dieu. Ce mouvement uni à l'efficacité *quasi ex opere operato* des sacramentaux remet le péché ; il doit grandir en raison de la faiblesse du signe employé, de manière qu'il soit au minimum avec le signe sacramentel et au maximum s'il doit agir exclusivement *ex opere operantis*.

Remarquons qu'il y a deux sortes de sacramentaux : les uns contiennent la douleur du péché ou possèdent la vertu de la produire, v. g. le *confiteor*, les coups qu'on se donne à la poitrine, l'oraison dominicale ; les autres sont accompagnés du respect des choses divines et renferment la bénédiction et la consécration de l'Église, v. g. l'eau bénite, la bénédiction de l'évêque, la prière faite dans un lieu béni ou consacré, l'aspersion de l'eau bénite. Les sacramentaux valent par le fait qu'ils sont une participation du sacerdoce du Christ que possède l'Église et dont elle communique l'efficacité à certaines choses, et par les prières de l'Église qu'ils renferment en eux-mêmes et qui sont appliquées par mode d'intercession. Or, le céleste époux ne peut rien refuser à son Épouse immaculée. D'où l'on conclut que l'eau non bénite prise par erreur au lieu d'eau bénite n'a pas la même efficacité pour la rémission des fautes vénielles (3a, q. 87 a. 3).

#### DERNIÈRES REMARQUES

A) Remarquons encore pour terminer a) que le péché véniel ne peut jamais exister seul avec le péché originel (1a 2ae, q. 89,

a. 6), *b*) qu'il n'est pas remis sans infusion de la grâce, s'il est joint à un péché mortel, *c*) qu'il rend la confession sacrilège, s'il est accusé seul absolument, avec une douleur tout à fait nulle, *d*) qu'il peut être remis indépendamment d'un autre péché véniel distinct, *e*) que, s'il n'est pas accusé à confesse, il pourra être remis par l'acte de contrition ou d'attrition qui accompagne l'absolution ou qui la précède, *f*) que, dans ce dernier cas, il serait par rapport à l'absolution comme le péché mortel déjà pardonné par un acte d'amour pur.

N. B. — On peut croire que pour éviter le sacrilège dont il est parlé en *c*), cas plutôt théorique que pratique, il suffit d'accuser d'autres péchés dont on a l'attrition, par la formule générale : *je m'accuse de plus de bien d'autres péchés...* (*Ami du Clergé*, 1898, p. 775).

B) Tanquerey (Th. dog. 1911, v. 3, p. 535 et 538) donne comme un fait certain que dans les premiers siècles, plusieurs péchés, considérés comme véniels, sont devenus aujourd'hui des fautes mortelles, par suite d'une meilleure formation de la conscience chrétienne. De son côté, le P. Cros, appuyé sur les Bollandistes, fait remarquer que la confession des péchés véniels était inusitée au VIII<sup>e</sup> siècle et qu'elle ne s'introduisit qu'à partir du XI<sup>e</sup> siècle (Enf. à la sainte Table, 1<sup>e</sup> série, p. 179). Dans ces questions, il faut s'inspirer de l'esprit de l'Église, qui nous est exposé par Pie X dans sa Lettre au clergé catholique.

#### CONCLUSION

On peut se demander : à quoi bon parler de ces choses si délicates et que bien peu de personnes peuvent entendre ? N'y a-t-il pas là un danger de troubler les consciences et de retarder les progrès des âmes ferventes ? Ne vaut-il pas mieux omettre ces considérations de peur de décourager les âmes et de leur ouvrir la voie qui conduit au découragement ?

Nous croyons sincèrement que c'est tout le contraire qui devra en résulter.

Il n'y a, en effet, qu'une doctrine sûre qui puisse être un guide avantageux pour les âmes, et comme il semble bien établi que tout ce que nous avons dit est en parfaite conformité avec la doctrine de saint Thomas, interprétée par des savants tels que

le P. Pègues, le P. Tesnière et le P. Billuart, il faut en conclure que les âmes retireront les plus grands profits en se nourrissant de cette doctrine.

Le péché véniel, existant dans les moindres déviations de la raison droite, nous rappelle, d'un côté, la sainteté et la perfection de Dieu, et de l'autre, la faiblesse de l'homme et la nécessité de se surveiller sans cesse. S'il nous est facile de commettre le péché véniel, à cause de la blessure reçue par le péché originel, une âme trouve amplement à se consoler en voyant la grande bonté de Dieu, qui a mis à sa disposition des moyens si nombreux et si faciles pour effacer à chaque instant les fautes de chaque instant. C'est alors que la parole de saint Paul : *ubi abundavit delictum, superabundavit gratia* devient un stimulant efficace. Elle est alors inclinée à apporter dans l'accomplissement de chaque action une attention plus soutenue, une intention plus surnaturelle et plus droite ; elle s'encourage dans ce travail de sa perfection en pensant, à chaque instant, au mérite qui accompagne chacun de ses actes et à la récompense qui les couronnera, un jour. Ayant toujours marché dans cette pleine lumière, il n'y aura, pour elle, aucune déception, aucune désillusion, quand apparaîtront à ses yeux les splendeurs de l'éternelle cité.

X.

---



---

## LITURGIE ET DISCIPLINE

### ANNIVERSAIRE DE LA DÉDICACE DES ÉGLISES

Q. Nous avons autrefois l'Anniversaire de la Dédicace de toutes les églises du diocèse au second dimanche de juillet. Pouvez-vous me dire comment il se fait que cette fête a disparu de l'*Ordo* et du Calendrier du diocèse ?

R. Nous avons en effet deux indults, l'un du 23 janvier 1820, l'autre du 10 avril 1859, permettant la célébration de l'Anniversaire de la Dédicace de la Cathédrale de Québec et de toutes les églises du diocèse le second dimanche de juillet, sous le rite double de première classe avec octave, non seulement dans la Cathédrale, mais dans toutes les églises soit consacrées soit non consacrées du diocèse.

Mais le *Motu proprio* du 28 octobre 1913 a apporté un changement sensible pour ce qui concerne la fête de la dédicace dans

le  
mfe  
m  
s'i  
enég  
séc  
br  
à l  
sac  
cat  
veret  
cat  
égli  
fév  
brequ'  
quecom  
supp  
jour

poin

==

de Q  
82 aidécli  
faible  
tère  
zague  
touteC  
d'autre

les pays, où, par indult, on célébrait la dédicace des églises le même jour. — Voici, en effet, ce qui est réglé définitivement :

1° L'Anniversaire de la Dédicace de l'église cathédrale ne se fera jamais avec l'anniversaire des autres églises du diocèse, mais il aura lieu le jour correspondant à celui de sa consécration, s'il est connu ; autrement, il appartiendra à l'évêque, après entente avec le chapitre, d'en fixer la date, une fois pour toutes.

2° L'Anniversaire de la Dédicace de chacune des autres églises du diocèse continuera aussi à se faire au jour de sa consécration, si c'est la pratique actuelle ; mais là où le diocèse célébrait, *in globo*, l'anniversaire de toutes ses églises, il appartiendra à l'évêque de fixer, une fois pour toutes, le jour où les églises consacrées, à l'exclusion des non consacrées et à l'exclusion de la cathédrale, qui a son jour à part, devront célébrer cet Anniversaire.

« Il y a donc lieu de marquer dans l'*Ordo* cette distinction et d'ordonner l'office, ce jour-là et durant l'octave, pour l'église cathédrale et les églises non consacrées d'une part, et pour les églises consacrées d'autre part » (*Nouvelle Revue Théologique*, février 1914), à moins que ces dernières, jusqu'à ce jour, ne célèbrent leur dédicace à son jour propre.

Mail il arrive malheureusement que notre cathédrale, telle qu'elle existe aujourd'hui, n'est pas consacrée, <sup>(1)</sup> et par conséquent n'a pas droit à la fête de sa dédicace.

Quant aux autres églises du diocèse qui sont consacrées, comme celle de Sainte-Anne de Beaupré, par exemple, il faut supposer qu'elles célèbrent l'anniversaire de leur dédicace à son jour propre, puisque l'*Ordo* ne leur assigne pas de jour commun.

Donc il ne faut pas s'étonner du silence de l'*Ordo* sur ce point.

---

---

### MONSIEUR L'ABBÉ BUREAU

Le 7 de ce mois décédait à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang de Québec M. l'abbé Joseph-Aimé Bureau, ancien curé, âgé de 82 ans et 5 mois.

Depuis quelques années déjà, la santé de M. Bureau allait déclinant. En 1911, ce vétéran de notre clergé, devenu plus faible, avait, quoique à regret, abandonné la vie active du ministère paroissial pour se retirer au pensionnet Saint-Louis de Gonzague et y passer ses derniers jours dans le calme d'une existence toute vouée à la méditation et à la prière. La mort ne l'a point

(1) Comme c'est le cas, d'ailleurs, pour la cathédrale de Montréal et bien d'autres cathédrales.

surpris, et il s'est éteint, la semaine dernière, dans les sentiments de la plus profonde confiance en Dieu et de la plus parfaite conformité aux dispositions de son adorable Providence.

M. l'abbé Bureau était né à l'Ange-Gardien, le 5 février 1833, de M. Louis Bureau, cultivateur, et de Dame Olive Grenier. Il fit ses études au Séminaire de Québec, et fut ordonné prêtre par S. G. Mgr Baillargeon le 24 septembre 1859. Professeur au Séminaire de 1859 à 1861, il fut ensuite successivement desservant à Charlesbourg pendant un an, curé de Sainte-Agnès de Charlevoix de 1862 à 1875, curé de Saint-Nicolas de 1875 à 1893, puis, enfin, curé de Saint-Michel de Bellechasse de 1893 à 1911.

M. l'abbé Bureau jouissait de l'estime et de la vénération générale, et sa perte, nous en sommes sûr, est très vivement ressentie par tout le clergé de Québec, dont il était l'un des membres les plus anciens et les plus respectés.

Nous l'avons nous-même tout spécialement connu pendant les dix-huit années qu'il passa à Saint-Nicolas, et nous avons gardé de l'œuvre de zèle, de religion et de dévouement qu'il y a accomplie, comme aussi des vertus éminentes qu'il y a pratiquées, le plus durable et le plus édifiant souvenir.

C'était un homme droit et soucieux du bien. Il aimait de toute l'ardeur de sa foi Jésus-Christ et son Église.

Sa vie privée était un modèle de piété, de simplicité, d'humilité, de régularité. Son hospitalité était franche et douce. Sa charité s'ouvrait volontiers à toutes les indigences, et son cœur d'apôtre recherchait toutes les occasions de pousser vers le sacerdoce ou la vie religieuse les jeunes âmes éprises de la sainte passion de Dieu.

Avec de telles vertus, il n'est pas surprenant que M. l'abbé Bureau exerçât un ministère des plus actifs et des plus fructueux.

La nature ne l'avait pas doué d'une grande facilité de parole. Le digne pasteur y suppléait par des lectures sérieuses et un travail consciencieux et assidu. Ses instructions étaient écrites et marquées au coin du plus pur esprit pastoral. Il excellait à faire le catéchisme et à remettre ainsi sous les yeux de ses paroissiens, dans un langage bref et précis, la série complète et clairement ordonnée des vérités qu'il faut croire, des vices qu'il faut éviter, des vertus dont il faut tisser toute sa vie.

Il s'intéressait particulièrement à l'éducation des enfants. Il visitait très régulièrement les écoles de sa paroisse, et le couvent surtout avait une très large part de son temps, de ses soins, et de ses libéralités, aussi discrètes que généreuses.

Avec quelle sollicitude dévouée ce père spirituel s'occupait des pauvres malades ! Prompt, jour et nuit, au premier appel, il réitérait pendant des mois, des années même, ses visites à tous ceux dont l'état précaire réclamait les consolations de l'Église,

et il attachait, comme de juste, une importance capitale à ces suprêmes secours dont dépend très souvent l'avenir éternel des âmes. Il eût pu, comme bien d'autres, prendre quelque congé. Le scrupule du devoir poussé jusqu'aux extrêmes limites l'arrêtait et le retenait sur le seuil de sa paroisse.

Sa paroisse, c'était sa famille ; et il cultivait comme une terre choisie ce champ des consciences confié à ses soins, et il savait, de plus, avec tout le talent que le ciel lui avait départi, administrer les affaires temporelles qui font l'objet secondaire, mais nécessaire, du gouvernement paroissial. Les paroisses où il a passé bénéficieront longtemps de ses travaux de reconstruction, de restauration, d'ornementation, ainsi que de l'esprit de sage économie qui dirigea ces entreprises.

On nous dispensera d'entrer dans les détails : nous sommes forcé d'être bref.

Ce que, d'ailleurs, nous venons de dire suffira, non pas sans doute pour rendre pleine justice à la mémoire du regretté M. Bureau, mais du moins pour marquer toute la sincérité du témoignage d'estime et de haute sympathie que nous tenons à déposer sur sa tombe et qui n'est, croyons-nous, que l'écho fidèle des sentiments du clergé québécois tout entier.

Les funérailles du vénérable défunt ont eu lieu, au milieu d'un grand concours de prêtres et de fidèles, lundi dernier, à Saint-Michel de Bellechasse. Saint-Michel fut le dernier théâtre de ses vertus et de ses œuvres pastorales. Saint-Michel aura le bonheur de garder religieusement ses cendres.

L.-A. PAQUET, ptre.

---

---

### CHRONIQUE DIOCÉSAINÉ

**Au Congrès de Montréal.** — S. E. le Cardinal Bégin et S. G. Mgr Roy, archevêque de Séleucie, ont assisté au Congrès national des Prêtres-Adorateurs, à Montréal.

**Ordinations.** — Dimanche dernier, les paroissiens de Saint-André, comté de Kamouraska, étaient les témoins de belles cérémonies religieuses, à l'occasion de l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Geo. Gervais, frère de M. le curé, de la bénédiction d'un calvaire dans le cimetière, d'un monument du Sacré-Cœur, et de la consécration officielle de la paroisse au Sacré-Cœur de Jésus.

C'est S. E. le cardinal Bégin qui a fait l'ordination, accompagné de M. l'abbé T. Dumas, missionnaire diocésain, comme prêtre-assistant ; de MM. les abbés Arthur Beaudoin, directeur du Collège de Sainte-Anne, et Arthur Dumais, de Saint-Alexandre,

comme diacres d'honneur. MM. les abbés H. Deschênes, de Saint-André et E. Parent, du Collège de Sainte-Anne, remplissaient les fonctions de diacre et sous-diacre d'office.

Au chœur l'on remarquait : MM. les abbés Jules Gervais, curé de la paroisse ; F. Garneau, curé de Saint-Roch des Aulnaies ; Geo. Pelletier, curé de Saint-François de Montmagny ; F. Massé, aumônier à Sillery ; P. Roy, curé de Fraserville ; J. Dumais, curé de Saint-Denis ; M. Martin, aumônier de l'Hôpital de Fraserville ; G. Guy, curé de Kamouraska ; Alex. Roy, vicaire à Fraserville.

Dans l'après-midi, il y eut bénédiction d'un calvaire dans le cimetière, et d'un monument au Sacré-Cœur ; puis MM. Alexis Darisse, maire du village et Ludger Ouellet, maire de la paroisse, accompagnés de tous les conseillers, ont lu l'acte de consécration de la paroisse au Sacré-Cœur de Jésus. C'est M. l'abbé Massé, qui a fait le sermon à ces deux cérémonies.

— Le même jour, S. G. Mgr P.-E. Roy, assisté des RR. PP. Jean-Joseph Deguise, et Odoric Jouve, faisait, dans la chapelle des Révérends Pères Franciscains de Québec, les ordinations suivantes :

*Tonsure* : Les Révérends Frères Salvator (Armand Archambault), et Jacques-Albert (Albert Leconte).

*Ordres mineurs* : Les Rév. Frères Tarcisius (Octave Bouchard), Armand Marie (Lucien Thivierge) ; Zénon, (François Fontaine) ; Hubert Marie (Clovis Perron) ; Egide Marie (Donat Roy) ; Louis (Joseph Staskiewitz).

*Diaconat* : Les Rév. Frères Apolline (Arthur Gagnon) ; Hilaire (Delphis Gamache) ; et Urbain (Alph. Cloutier).

*Prêtrise* : Les Rév. Frères Pie (Télesphore Guenette) et Alfred (Joseph Albert Wolf).

**Funérailles de M. l'abbé J.-A. Bureau.** — Dimanche après-midi, le 11 juin, avait lieu, du Pensionnat Saint-Louis de Gonzague à la Chapelle des Sœurs de la Charité, la translation des restes de M. l'abbé J.-A. Bureau, ancien curé de Saint-Michel, décédé le 7 courant, à l'âge de 85 ans et 5 mois. Mgr C.-A. Marois, P. A., V. G., a présidé la levée du corps, accompagné de MM. les abbés U. Perron, aumônier des Sœurs de la Charité et J.-A. D'Amours, rédacteur en chef de l'*Action Catholique*.

Le clergé présent a ensuite récité l'office des morts, qui s'est terminé par le *libera* chanté par le chœur des Sœurs de la Charité.

Son service a été chanté le lendemain, à Saint-Michel, par S. G. Mgr P.-E. Roy, assisté de Mgr C.-O. Gagnon, sous-directeur de l'Action Sociale Catholique, comme prêtre-assistant, et de MM. les abbés S. Deschênes, assistant curé de Saint-Michel, et Antonio Huot, neveu du défunt, comme diacre et sous-diacre.

Autour du catafalque avaient pris place : Mgr F.-X. Gosselin, curé de N.-D. de Lévis ; MM. les abbés Frs. Pelletier, recteur de l'Université Laval ; L.-A. Déziel, curé de Beauport ; R. Lagueux, curé de Saint-Roch ; O. Cantin, curé de Saint-Nicolas, et Omer Plante, curé de l'Ange-Gardien.

Plus de soixante prêtres s'étaient rendus aux funérailles du regretté défunt et avaient voulu marquer par là toute l'estime dont ils entouraient ce vénérable prêtre.

Avant le libera, S. G. Mgr Roy a prononcé l'oraison funèbre du regretté défunt.

La dépouille mortelle a été déposée sous le chœur de l'église paroissiale, selon les vœux du défunt.

Des services funèbres ont aussi été chantés, dans le cours de la semaine, chez les Sœurs de la Charité, à l'Hôpital du Sacré-Cœur et à Saint-Michel.

**A Lévis.** — Mardi, le 13 juillet, S. E. le cardinal Bégin a fait la bénédiction du monastère des Sœurs du Précieux Sang de Lévis, après la célébration d'une messe solennelle par Mgr F.-X. Gosselin, curé de N.-D. de Lévis. Le sermon a été donné par M. l'abbé V.-E. Lavergne. Dans l'après-midi, la bénédiction du S. Sacrement a été donnée par M. l'abbé J.-T. Nadeau, aumônier du monastère.

---

---

## REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

### FRANCE

**L'Université de Lille en deuil.** — Mgr Édouard Hautcœur, P. A., chancelier de l'université catholique de Lille, dont il fut le fondateur et le premier recteur est décédé dernièrement à Lille, à l'âge de quarante-vingt-dix ans. C'est un deuil pour tous les amis de cette œuvre magnifique, probablement en grande partie saccagée par les Allemands à l'heure présente.

### TERRENEUVE

**Sacre de S. G. Mgr Roche.** — Mgr Edward-Patrick Roche, a été consacré hier, archevêque de Saint-Jean.

Il est né à Plaisance en 1873. Pendant quelque temps il fut vicaire général de l'archidiocèse, sous l'administration de S. G. Mgr Howley, décédé au mois d'octobre dernier.

La cérémonie de sa consécration a eu lieu dans la cathédrale de Saint-Jean, sous la présidence de S. G. Mgr Stagni, délégué apostolique au Canada.

Le délégué était assisté de S. G. Mgr March, évêque de Havre de Grâce, de Mgr O'Leary, évêque de Charlottetown, Ile du Prince-Édouard. S. G. Mgr Roche a fait ses études primaires chez les Frères des

Écoles chrétiennes. Il étudia ensuite au collège Saint-Bonaventure, de Saint-Jean. Plus tard, il alla compléter ses études en Irlande ; et c'est en ce pays qu'il fut ordonné prêtre. Il revint à Terre-neuve en 1897.

#### SUISSE

**Une mission catholique.** — Une *Mission catholique Suisse* a été fondée par Mgr Bovet, évêque de Lausanne et Genève, en faveur des prisonniers de guerre français en Allemagne. Sur la demande du président de la Confédération Suisse, Sa Grandeur a nommé un de ses prêtres, M. l'abbé Devaud, pour visiter les camps de prisonniers en Allemagne.

**Fêtes du bienheureux Canisius.** — La ville de Fribourg vient de commémorer par des fêtes religieuses superbes le 50e anniversaire de la béatification du P. Pierre Canisius, de la Compagnie de Jésus, l'apôtre de la ville et le fondateur du collège Saint-Michel.

Un triduum dans toutes les églises de la ville avait précédé la grande solennité de dimanche dernier ; il avait été suivi par un nombre considérable de fidèles.

#### RUSSIE

**L'archevêque de Lemberg.** — Mgr Szeptycki, métropolite uniate de Galicie, interné dans un hôtel de Koursk, ville de la Russie centrale, a sollicité auprès du gouvernement la permission d'un séjour à Pétersbourg ou bien en Sibérie. L'une et l'autre demandes ont été rejetées. Néanmoins, le sort du Métropolite est, depuis, un peu adouci. Il lui a été permis de recevoir la visite du recteur du Séminaire léopolien, le professeur Boczan, qui lui a apporté de Lemberg certains livres et objets personnels du manque desquels le métropolite souffrait beaucoup. L'abbé Ulinski a obtenu la permission de voir chaque jour le Métropolite.

#### BULGARIE

**Revenu dans le giron de l'Église.** — Le lundi de Pâques, le roi Ferdinand de Bulgarie a pieusement communié à la cathédrale de Philippopoli, au tombeau même de sa première femme, la princesse Marie-Louise. Depuis le baptême orthodoxe du prince héritier Boris, fait en 1896, en des circonstances restées mystérieuses, mais bien connues, affirme la *Croix*, de Paris, du pape actuel, le roi de Bulgarie ne participait pas aux sacrements.

Les catholiques canadiens-français et français apprendront avec joie la réconciliation du petit-fils du dernier roi de France avec Rome.

Souhaitons que cet événement soit une heureuse promesse d'avenir et une bénédiction pour la Bulgarie.

## VARIÉTÉS

### ON NE SAIT PLUS MOURIR !

C'est sous le ciel de Sorrente, golfe de Naples, un des sites les plus ravissants de l'Europe et du monde, que se passe la scène que je vais raconter.

Nous avions loué, mon compagnon de voyage et moi, un canot pour tout le temps de notre séjour. Il était monté par deux matelots, le père et le fils. Au bout de trois jours, ils étaient déjà devenus nos amis, grâce à la facilité avec laquelle les gens de ce pays s'attachent à ceux qui les traitent avec bienveillance.

Nous faisons notre promenade quotidienne et, par une belle brise, nous filions vent arrière, glissant sur la mer, comme un cygne sur un lac limpide, lorsque je remarquai que nos matelots avaient la physionomie singulièrement triste et préoccupée.

— Que vous est-il arrivé ? demandai-je à voix basse au plus jeune, assis près de moi. Vous avez l'air si malheureux !

— Hélas ! me répondit-il en baissant la voix afin que son père ne l'entendît pas, ma sœur se meurt ; il a fallu un grand effort pour la quitter ce matin.

Pour toute réponse, je tournai la barre du gouvernail, et peu de temps après, nous entrions dans le petit port de Sorrente. En débarquant, le père me remercia et me dit avec une vive émotion :

— Venez dans ma pauvre demeure que le Roi du ciel a déjà visitée. Vous verrez avec quelle foi notre chère Antonia fait le sacrifice de sa vie !

— Comment ! interrompis-je tout étonné, elle sait qu'elle va mourir ? Pourquoi le lui avoir dit ? Pourquoi ne pas lui avoir épargné un tel déchirement ?

Le brave homme me regarda comme ne me comprenant pas.

— Mais elle va mourir, vous dis-je, et comment pourrait-elle paraître devant Dieu sans être préparée à un si grand bonheur, sans avoir renoncé volontairement à la vie et à toutes les souillures ? Un chrétien ne craint pas la mort ; mais, s'il la craignait, où trouverait-il force et courage ailleurs qu'en Dieu ?

Je baissai la tête, il avait raison ; je n'étais qu'un néophyte, et j'avais encore bien des choses à apprendre.

Ce que nous vîmes dans l'humble et misérable demeure de ce pauvre matelot serait digne du pinceau d'un Titien ou d'un Raphaël. Qu'on se représente une chambre pauvre et nue ; un lit adossé à un mur où pendaient des images de saints noircies par

le temps, attachées par des clous rouillés ; puis quelques chaises, une table sur laquelle étaient une nappe blanche, deux cierges allumés, et au milieu, un grand crucifix, étendant ses bras presque au niveau de la tête de la malade.

C'était une jeune fille de dix-huit ans. Elle était à moitié assise sur son lit, sa tête défaillante soutenue par quelques oreillers. Sa bouche était souriante ; elle avait le regard intelligent de l'être en possession de toutes ses facultés. Un prêtre était à côté d'elle ; il ne l'avait pas quittée depuis que le danger était devenu imminent. Un crucifix à la main il lui parlait doucement, constamment. Tantôt il l'exhortait à se jeter dans le sein de Dieu, à faire le sacrifice de sa vie ; tantôt, levant les yeux vers le ciel, il parlait à Dieu au nom de la mourante, l'appelait à son aide, le suppliant de la prendre, le remerciant de l'enlever à cette terre désolée où l'on ne rencontre que douleurs, où les larmes sont plus amères que les joies ne sont douces. Et la pieuse enfant suivait les paroles du prêtre, les faisait siennes, les répétait mot à mot en y ajoutant l'expression d'un cœur ardent qui brûle de s'unir au divin objet de son amour.

Voilà mon histoire d'Italie, et voilà ce qu'était, avant la Révolution, la foi des petits et des humbles, non seulement dans les pays catholiques jusqu'à la moëlle comme Naples, mais dans bon nombre de provinces de notre chère France. Cette foi n'apprenait pas seulement à bien vivre, elle apprenait à bien mourir, et là où elle régnait en souveraine, elle allait jusqu'à transfigurer la mort.

A un demi-siècle de distance, quel changement ! Quelle chute lamentable et profonde ! Même dans les régions et les maisons demeurées chrétiennes, combien se trouve-t-il de familles où le père, la mère, l'époux croyant et pratiquant aient le courage de faire entrevoir à leurs enfants, à leur femme, la possibilité d'une fin prochaine, de les préparer à la visite du prêtre, à la réception des derniers sacrements !

Loin de là, on s'attache à tromper le malade sur son état, à lui voiler la vérité, à lui en dérober le mérite et les espérances ; et trop souvent on aboutit à compromettre le salut d'une âme chère, pour lui épargner quelques minutes d'angoisses, aussitôt transformées en célestes consolations. Chrétiens lâches et inconséquents, parents aveugles qui s'indignent de la laïcisation des hôpitaux, de l'abandon spirituel des pauvres agonisants, et arrivent eux-mêmes à laïciser la chambre de leurs mourants en empêchant le prêtre de leur apporter Dieu !

MARQUIS ANATOLE DE SÉGUR.

---

## BULLETIN SOCIAL

---

### DOCTRINE

#### UN PRÉCIEUX GUIDE SOCIAL

Nous n'avons pas aujourd'hui le temps, et ce n'est pas non plus ici le lieu, d'examiner et de louer dans son ensemble le récent volume de *Droit public de l'Eglise*, le quatrième de la série, publié par notre éminent professeur et théologien, Mgr L.-A. Pâquet, sur l'*Action religieuse et la loi civile*.

Nous voulons cependant, sans retard, signaler à tous les lecteurs désireux soit de s'initier aux principes fondamentaux de la sociologie catholique, soit d'éclairer et de coordonner les notions qu'ils ont déjà acquises dans d'autres ouvrages, le guide sûr et précieux qu'ils trouveront dans les cent et quelques pages de ce volume, consacrées à l'*Œuvre sociale catholique*.

Nous ne croyons pas exagéré de dire que nul ouvrage ne les initiera et ne les guidera plus sûrement, et même plus complètement en ce qui concerne les notions fondamentales, dans les sentiers difficiles et peu explorés encore jusqu'ici de la sociologie conforme au droit naturel et aux principes chrétiens, que les pages très fortes et très nourries des huit derniers chapitres du beau livre que vient d'ajouter l'éminent théologien à la série si précieuse de son *Droit public de l'Eglise*.

Lorsqu'on a lu attentivement ces pages, que nous oserions dire, pour ce qui est au moins de notre point de vue, les plus neuves et les plus utiles de son ouvrage, on est étonné de la somme de principes et de renseignements que l'auteur a su y condenser dans une belle langue claire et précise, et l'on voit comme de ses yeux quelles précieuses ressources ajoute aux avantages déjà grands d'une forte intelligence, une haute science théologique unie à la forte discipline scolastique. On comprend également, et ce n'est pas là l'enseignement le moins précieux et le moins utile donné par les ouvrages de Mgr Pâquet, quelle supériorité et quelle sécurité donne aux écrivains catholiques l'ha-

bitude de s'inspirer de la pensée des papes et des grands docteurs de l'Église. Cette habitude d'esprit catholique permet ensuite, et on en a la preuve dans les pages dont nous parlons présentement, de coordonner sagement et de juger sûrement les doctrines diverses et les auteurs variés, qui s'harmonisent avec les principes catholiques ou qui s'y opposent.

Appuyé sur les enseignements des Papes et sur ceux du prince de la théologie, Mgr Pâquet apporte, pour élucider les difficiles problèmes et les questions compliquées de la sociologie, les témoignages et les opinions d'un grand nombre d'auteurs, parmi lesquels nous reconnaissons avec plaisir plusieurs de ceux que nous connaissions déjà comme les plus fidèles interprètes de la pensée de l'Église et les plus sûrs théologiens en matières sociales.

C'est dire que tous ceux qui se préoccupent chez nous des problèmes de la sociologie, de l'économie politique et sociale, doivent connaître, étudier et approfondir les enseignements aussi sûrs qu'appropriés aux besoins présents, de notre éminent professeur de théologie.

Pour les y encourager, indiquons, non pas certes la substance de ces pages si pleines et si concises, mais quelques aperçus qui permettront d'en entrevoir la richesse.

Ainsi, à la base des études et des préoccupations de la sociologie, à la base des œuvres sociales, Mgr Pâquet, fidèle aux enseignements des papes, place la nécessité de les conformer à l'idéal chrétien, à la fin de l'homme surnaturalisé.

« L'action populaire chrétienne, écrit-il, comprend deux fonctions subordonnées l'une à l'autre. Il importe tout d'abord, et par-dessus tout, de moraliser et de christianiser les foules, et, par là, de leur ouvrir et de leur aplanir les voies du ciel ; il importe ensuite, et subsidiairement, d'assurer aux classes inférieures des ressources et des conditions de vie qui leur épargnent les affres de la misère et les horreurs du paupérisme. Ces deux fonctions se tiennent. Dictier aux travailleurs leurs devoirs religieux sans se préoccuper des peines qu'ils souffrent et des travaux qui les absorbent, c'est compromettre l'influence de la foi sur eux et c'est réduire à des bornes trop étroites le domaine immense, indéfini, de la charité. S'intéresser, d'autre part, à leurs affaires

temporelles et à l'aisance qu'ils convoitent sans élever leurs regards vers Dieu, c'est fausser en leurs esprits le concept de la vie, et c'est semer en leurs cœurs des désirs qu'aucun frein ne pourra suffisamment contenir.» (p. 212)

Avec une orientation aussi claire et aussi juste, il devient plus facile à celui qui étudie les questions sociales, de comprendre les multiples enseignements de l'Église et de ses théologiens sur ces graves problèmes. Ils comprennent, d'abord, comment et pourquoi, ainsi que Mgr Pâquet le leur fait d'ailleurs bien voir, l'Église, qui s'est appliquée si activement à réhabiliter la dignité de la personne humaine et du travail humain, ne peut et ne doit se désintéresser de ces problèmes, et comment, par conséquent, les catholiques et tous les vrais amis du peuple ne peuvent et ne doivent ignorer ses enseignements et ses directions.

En un problème si difficile, où se mêlent, avec toutes les passions humaines, les plus difficiles questions doctrinales, il faut la sainteté de l'Église pour apaiser les passions et sauver la société, comme il faut sa sagesse et son infaillibilité pour maintenir à l'abri de l'erreur les notions de justice et de charité, qui sont constamment à la base de ce problème.

Sur ces points, comme sur ceux si discutés en ces derniers temps, de juste salaire, de salaire familial, du syndicat libre ou obligatoire, d'assurance obligatoire, de contrat de travail, de droit de grève, de coopération, on trouvera clairement, mais sobrement exposés, dans les pages de Mgr Pâquet, que nous nous faisons un devoir de signaler à tous les lecteurs sérieux, les principes de la plus solide doctrine, appuyée sur les plus sûres autorités.

De même, sur la part et le rôle des initiatives privées, sur la mission et le rôle de l'État, questions complexes, difficiles et assez discutées, même entre catholiques, on trouvera dans ces pages de si forte et si haute inspiration, les principes et les solutions qui garderont au sociologue éclairé la droite orientation, qu'il ne doit jamais abandonner, l'orientation indiquée par les Souverains Pontifes, l'orientation sans cesse éclairée des splendeurs de la théologie la plus élevée et de la plus sage philosophie.

Il serait difficile de trouver un problème important de sociologie qui ne reçoive, dans ces cent et quelques pages, sa solution

sommaire ou du moins les principes nécessaires à sa solution, en autant que les principes de la théologie et d'une saine philosophie doivent y concourir.

Ce que Mgr Pâquet avait déjà fait pour bien des questions de droit public de l'Église et, notamment, pour la question si importante et si vitale de l'éducation, avec un incontestable maîtrise et au grand profit de notre peuple, il vient de le renouveler pour le plus grand avantage des études sociales, aujourd'hui si nécessaires.

Tous ceux qui s'occupent ou doivent s'occuper de ces études l'en remercieront et, s'ils n'osent pas féliciter l'auteur d'un si bon, si sûr et si utile travail, ils se féliciteront eux-mêmes de pouvoir en profiter, comme ils ont profité de tous ses excellents travaux antérieurs.

J.-A. D'AMOURS, ptre.

---



---

## FAITS ET ŒUVRES

### LE PRÊTRE-ADORATEUR DANS S. S. BENOÎT XV

« Il y a, à Rome, une association qui répond avec une exquise délicatesse à l'un des plus saints devoirs de la piété eucharistique. C'est l'*Adoration nocturne* du Très Saint Sacrement. Toute l'année, comme on le sait, les églises de Rome ont chacune à leur tour l'exposition solennelle du Très Saint Sacrement, dans la fête des Quarante Heures. L'association dont nous parlons pourvoit à l'adoration durant les heures de la nuit, quand les églises sont closes, et que les fidèles se sont retirés. La nuit est divisé en deux parties, l'une qui va de 2 heures du soir à 2 heures du matin, l'autre de 2 heures du matin à l'ouverture de l'église ; deux groupes d'adorateurs s'y succèdent de la sorte au pied du Très Saint Sacrement.

« Mgr della Chiesa, aujourd'hui S. S. Benoît XV, entra dans cette association dès le principe de son séjour à Rome. Elle lui fut toujours très chère ; il en occupa même pour un temps la présidence, et ses confrères trouvèrent toujours en son zèle et en sa piété eucharistique un sujet d'édification. Outre les heures d'adoration qui lui étaient assignées à son tour, il ne manquait jamais, le dernier soir de l'année, de participer à ce saint office et de commencer ainsi l'année nouvelle. Il se trouvait à Rome, il y a deux ans, en ces conjectures : le Saint Sacrement était exposé à Saint-Pétronne, église des Bolonais. Mgr della Chiesa, archevêque de Bologne, se rendit cette nuit-là à Saint-Pétronne pour y pratiquer sa chère dévotion. »

— La Croix.

B. SIENNE.

**LES  
PRÉVOYANTS DU CANADA  
ASSURANCE FONDS DE PENSION**

CAPITAL AUTORISÉ - - - - - \$500,000.00

Actif du Fonds de Pension le 31  
mars 1915 - - - - - \$626,639.42

Progression de la Compagnie jusqu'au 31 mars 1915.

| ANNÉES         | SECTIONS | SOCIÉTAIRES<br>(Actifs) | PENSIONS | ACTIF        |
|----------------|----------|-------------------------|----------|--------------|
| 1909           | 45       | 1,880                   | 5,205    | \$ 16,461.94 |
| 1910           | 149      | 8,540                   | 19,269   | 72,217.94    |
| 1911           | 224      | 14,228                  | 30,910   | 170,670.80   |
| 1912           | 294      | 19,326                  | 39,211   | 284,355.82   |
| 1913           | 349      | 24,492                  | 47,957   | 423,745.31   |
| 1914           | 399      | 28,689                  | 55,541   | 584,188.43   |
| 1915 (31 mars) | 412      | 29,656                  | 57,312   | 626,639.42   |

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous  
aurez une idée des sommes énormes dont disposeront  
**Les Prévoyants du Canada**, lorsque le temps de payer  
les rentes sera venu.

**ANTONI LESAGE,**  
Gérant-Général.

Bureau Chef : 126, St-Pierre, Édifice "DOMINION", Québec

Bureau à Montréal : Chambre 22, EDIFICE "LA PATRIE":  
X. Lesage, Gérant

Agent à Québec : Stanislas Côté 134, Lockwell.

# LA BANQUE NATIONALE

SIÈGE SOCIAL : QUÉBEC.

Capital autorisé : Cinq millions de piastres

Capital payé : Deux millions de piastres

Réserves : Un million huit cent quarante-huit mille six piastres et quarante-sept centins.



Ces **COFFRETS D'ÉPARGNES** sont mis à la disposition du public pour favoriser la pratique de l'économie dans toutes les classes de la société.

Nous invitons les cultivateurs et les ouvriers à nous confier un premier dépôt **D'UN DOLLAR**; ce dépôt leur donnera droit à un coffret qui restera leur propriété jusqu'à ce qu'ils le rendent en bon état à la Banque; celle-ci alors leur remboursera leur dépôt, plus un intérêt, qui sera compté aux taux courant le plus élevé.

Voici un excellent moyen de mettre quelque chose de côté pour les vieux jours ou encore pour l'avenir des enfants.

Nous serons heureux de fournir tous les renseignements voulus concernant ce **NOUVEAU SYSTÈME D'ÉPARGNE**.

## RAPIDITÉ D'ACCUMULATION D'ÉPARGNES MENSUELLES PLACÉES A 3% INTÉRÊT COMPOSÉ

En supposant qu'un client dépose en banque \$5.00 tous les mois, à compter de la naissance d'un de ses enfants, cette épargne périodique rapportera, en **VINGT ET UN ANS**, la jolie somme de **\$1751.91**, capital et intérêts.

Le tableau suivant montre bien la progression rapide de divers montants confiés à notre département d'épargnes :

| Ans | \$5.00   | \$10.00  | \$15.00  | \$20.00  | \$25.00  | \$30.00  |
|-----|----------|----------|----------|----------|----------|----------|
|     | PAR MOIS |          |          |          |          |          |
| 1   | \$ 60.95 | \$121.92 | \$182.91 | \$243.91 | \$304.87 | \$365.83 |
| 2   | 123.73   | 247.51   | 371.51   | 495.17   | 618.93   | 742.70   |
| 3   | 188.41   | 376.89   | 565.48   | 754.03   | 942.49   | 1130.97  |
| 4   | 255.15   | 510.19   | 765.48   | 1020.73  | 1275.83  | 1530.97  |
| 5   | 328.72   | 647.53   | 971.53   | 1295.48  | 1619.25  | 1943.06  |
| 6   | 394.44   | 789.00   | 1183.80  | 1578.52  | 1973.05  | 2367.61  |
| 7   | 467.30   | 934.76   | 1402.49  | 1870.13  | 2387.55  | 2804.99  |
| 8   | 542.37   | 1084.02  | 1627.79  | 2170.56  | 2713.06  | 3255.56  |
| 9   | 619.70   | 1239.61  | 1859.89  | 2480.07  | 3099.94  | 3719.80  |
| 10  | 699.38   | 1398.98  | 2099.01  | 2795.94  | 3498.49  | 4198.05  |
| 11  | 781.47   | 1563.17  | 2345.38  | 3127.42  | 3909.09  | 4690.77  |
| 12  | 866.04   | 1732.33  | 2590.19  | 3465.84  | 4332.12  | 5198.37  |
| 13  | 953.17   | 1906.60  | 2860.66  | 3814.48  | 4767.92  | 5721.31  |
| 14  | 1042.93  | 2086.13  | 3130.08  | 4173.67  | 5216.88  | 6260.06  |
| 15  | 1135.38  | 2271.09  | 3407.55  | 4543.71  | 5679.41  | 6815.10  |
| 16  | 1280.64  | 2461.64  | 3608.46  | 4924.93  | 6155.93  | 7386.91  |
| 17  | 1328.78  | 2657.95  | 3968.01  | 5317.67  | 6646.85  | 7976.00  |
| 18  | 1429.87  | 2860.19  | 4291.46  | 5722.29  | 7152.60  | 8582.91  |
| 19  | 1534.03  | 3068.55  | 4604.08  | 6139.15  | 7673.65  | 9208.15  |
| 20  | 1641.35  | 3283.21  | 4929.15  | 6568.61  | 8210.45  | 9852.29  |
| 21  | 1751.91  | 3504.35  | 5257.95  | 7011.05  | 8763.46  | 10515.90 |

## MANDATS D'ARGENT DE LA BANQUE NATIONALE

Nos succursales sont autorisées à émettre des Mandats payables dans tout le Canada, sauf le Yukon, aux taux suivants :

|                  |        |
|------------------|--------|
| \$ 5.00 ou moins | 3 sous |
| de 5.00 à 10.00  | 6 "    |
| de 10.00 à 30.00 | 10 "   |
| de 30.00 à 50.00 | 15 "   |

Beaucoup de nos clients et le public en général ignorent l'existence de ce service chez nous, le même que celui des Postes et des Messageries (Express); il est plus prompt et tout aussi sûr. Nos Mandats sont payables dans tous les bureaux de banques du Canada, sur présentation et sans commission. Nous vous invitons à profiter de ces remarquables avantages.

# COMPAGNIE CHINIC QUEBEC

ANCIENNE MAISON MÉTHOT FONDÉE EN 1808

MARCHANDS QUINCAILLIERS EN GROS ET  
EN DÉTAIL

FOURNISSEURS ORDINAIRES

DU CLERGÉ, DES FABRIQUES,  
DES INSTITUTIONS RELIGIEUSES  
ET DES MAISONS D'ÉDUCATION

BON MARCHÉ EXCEPTIONNEL UN SEUL PRIX



SI LE PUBLIC CONNAISSAIT les  
grands avantages des VERRES TORIQUES  
sur les autres verres à lunettes ordinaires  
personne n'achèterait plus que des VERRES  
TORIQUES. Le foyer de ces verres est  
presque illimité tandis que dans les verres  
ordinairement vendus il n'existe guère que  
dans une partie fort limitée du centre.  
C'est le verre que tous les vrais oculistes  
prescrivent parce que c'est vraiment le seul  
qui donne ENTIERE SATISFACTION.

---

**P.-C. Lacasse**  
OPTICIEN ET OPTOMÉTRISTE  
40, RUE DE LA FABRIQUE

LE

quarante-

NSUELLES

\$5.00 tous  
enfants  
ET UN  
fréte.

rapide de  
pagnes :

\$30.00

\$ 365.83  
742.70  
1130.87  
1530.97  
1943.06  
2367.61  
2804.99  
3255.59  
3719.80  
4198.05  
4690.77  
5198.37  
5721.31  
6260.06  
6815.10  
7386.91  
7976.00  
8582.91  
9208.15  
9852.29  
10515.90

IONALE

Mandats  
aux taux

ignorent  
celui des  
rompt et  
tous les  
et sans  
s remar-

FONDÉE AU CANADA EN 1869.

## F. CERNICHIARO & FRERE

Doreurs, Argenteurs et Nickeleurs sur articles métalliques

51, RUE SOUS-LE-FORT, (près de l'ascenseur)  
QUÉBEC.

Fabrication et réparation de vases sacrés de toutes descriptions, de chandeliers et autres bronzes d'églises, de coutellerie et argenterie de table.—Ciselure artistique.—Dorure, argenterie et nickelure sur métal.—Soudures en or et en argent.—Vente et échange d'orfèvrerie et bronzes d'église.—Spécialité de vernis inaltérable pour bronze.

## VIN DE MESSE

“SANCTUAIRE” Nous en garantissons la pureté “VATICAN”

Certificats d'authenticité approuvés par  
S. G. Mgr L'Archevêque de Montréal.

PRIX ET ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE.

FUMEZ NOTRE CIGARE

“ROYAL FAMILY”

\$2.50 LA BOITE DE 50

L'ÉGAL DU MEILLEUR CIGARE A 10 Cents.

Ecrivez aujourd'hui pour en avoir une boîte.

LAPORTE, MARTIN, Limitée

568, St-Paul, TEL. MAIN 3766 MONTREAL.

## EMILE JACOT

MONTRES ET HORLOGES DE PRÉCISION

TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ EN TOUTS GENRES

OPTIQUE SCIENTIFIQUE

LUNETTES OU LORGNONS  
pour tous les cas d'Amétropie

95, rue Saint-Joseph, - - QUEBEC

## EDITION NOUVELLE ET DEFINITIVE DU BREVIAIRE ROMAIN

Les éditions nouvelles sont entièrement conformes aux décrets les plus récents de S. S. et notamment à celui du 28 octobre 1913.

Le format moyen étant déjà épuisé et cela pour un temps qu'il est impossible de déterminer, nous offrons maintenant en vente le No 88, Mame, grand format, chagrin premier choix, reliure très souple en noir, coins ronds, tranche dorée. Prix \$12.

Aussi quelques exemplaires avec reliure de luxe aux prix de \$15. et \$18.

L'édition in-32, petit format, sera en vente en avril. Même reliure que le précédent. Prix de vente \$8. l'exemplaire.

Nous engageons nos clients à nous faire parvenir leur commande immédiatement afin d'être assuré d'un exemplaire.

LIBRAIRIE DU CLERGÉ

### J.-P. GARNEAU

LIBRAIRE-EDITEUR ET MARCHAND  
D'ORNEMENTS D'ÉGLISE

47, rue Buade, - - - - - QUEBEC.

## LA CIE J.-A. LANGLAIS & FILS

LIBRAIRES - EDITEURS - IMPORTATEURS  
GROS ET DÉTAIL

177, RUE SAINT-JOSEPH, - - QUEBEC.

Editeurs des livres de plain-chant :

Graduel et Vespéral, Paroissien Noté, Extrait du paroissien noté, Ordre des sépultures. Ces livres sont publiés avec l'autorisation de S. G. Mgr l'Archevêque de Québec.

Agents généraux pour le Canada, des cloches françaises HAVARD.  
GARANTIE DE SATISFACTION.

Articles religieux : Statuettes, Encens, Huile de huit jours, Livres de prières.  
Livres de prix.

Spécialités :—Fournitures d'écoles, Mobilier scolaire, Tableaux de musée scolaire, etc., etc.

Catalogue illustré adressé sur demande.



## La Compagnie Gauthier & Frère

INCORPORÉE

### PEINTRES - DECORATEURS

Vient d'ouvrir une très importante fabrique de verre plombé, verrières (vitreaux peints), pour églises et maisons privées.

Cette fabrique, qui est la mieux outillée du pays est sous la direction d'un artiste de haute renommée, qui est bien secondé par d'habiles ouvriers.

La Compagnie Gauthier & Frère a obtenu la médaille d'or à la dernière Exposition Provinciale comme l'atteste la vignette ci-haut.

Deux importants contrats pour verrières sont en voie d'exécution, un pour l'église de Beauport, et l'autre à l'église Notre-Dame de Lourdes, pour le compte des RR. PP. Oblats de St-Sauveur, Québec.

Estimé et croquis fournis sur demande.

La maison Gauthier & Frère, la plus ancienne du genre dans la Province de Québec, établie en 1868, a décoré plus de 200 églises dans les différentes provinces du Dominion.

Spécialités : Peinture à fresque, décoration d'églises, dorure, encadrements de tous genres, pour chemins de Croix, peintures à l'huile, etc., etc.

**MANUFACTURE DE MIEOIRS — ATELIERS DE BIZEAUTAGE, etc.**

Ouvrage fait avec soin et garantie de satisfaction.

**La Compagnie Gauthier & Frère, Incorporée**  
Tél. 2300 295, RUE ST-JOSEPH, QUÉBEC

MAISON FONDÉE EN 1862

# O. PICARD & FILS

Pose d'Appareils Hygiéniques les plus perfectionnés et les plus modernes dans les édifices publics et les maisons privées.

**VENTILATION : UNE SPÉCIALITÉ.**

Fournaises à Air Chaud, à Eau Chaude et à Vapeur.

**QUÉBEC**

---

## PICARD & DUQUET

ENR

**HOPLOGERS ET BIJOUTIERS**

36, rue St-Jean, - - - - - **QUÉBEC**

**MONTRES, HORLOGES et BIJOUX de TOUTES SORTES**

Réparations de Montres, Horloges. Ouvrage garanti.

**SPÉCIALITÉ : MÉDAILLES ET INSIGNES POUR SOCIÉTÉS.**

**RÉPARATIONS DE VASES SACRÉS, ETC.**

---

E.-M. TALBOT

TELEPHONE 2421

J.-A.-T. DIONNE

A. A. P. Q., F. R. A. J. C.

A. A. P. Q., A. R. A. J. C.

## TALBOT & DIONNE

ARCHITECTES

14, rue St-Joseph, - - - **QUEBEC.**

---

**ACHETEZ**

**VOS**

## FOURRURES

A LA

**MAISON DE CONFIANCE**

**HOLT, RENFREW & Co., Limited**

**RUE BUADE,**

**QUEBEC.**



ère  
RS  
itraux  
artiste  
ation  
église  
t. PP  
ébec.  
es du  
dro-  
ce.  
tc.  
rée  
BEC

# LA CAISSE D'ÉCONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

BANQUE D'ÉPARGNES  
Fondée en 1848

**BUREAU PRINCIPAL**  
Haute-Ville, Quebec, No 21, rue St-Jean.

## SUCCURSALES A QUEBEC :

**ST-ROCH**, coin des rues St-Joseph et du Pont.  
**ST-SAUVEUR**, No 801 rue St-Valier.  
**ST-JEAN-BAPTISTE**, No 479 rue St-Jean.  
**BASSE-VILLE**, No 53, rue St-Pierre.  
**LIMOILOU**, Boulevard St-Charles.

## SUCCURSALES A LEVIS :

RUE COMMERCIALE, No 103, (au bas de la côte).  
RUE EDEN, No 20, (sur la côte).

SONT OUVERTES LES SAMEDIS ET LUNDIS SOIRS, de 7 à 8.30 hres,  
les succursales suivantes : ST-ROCH, ST-SAUVEUR, ST-JEAN-  
BAPTISTE, LIMOILOU et LEVIS RUE EDEN.

## BANQUES À DOMICILE

Ne pas oublier que la CAISSE D'ÉCONOMIE offre aux familles de petites BANQUES en métal que l'on garde chez soi et dans lesquelles les parents et enfants peuvent placer leur petites économies qui sont ensuite, sur demande, entrées dans un livret que la Caisse leur fournit et sur lesquelles il est payé un intérêt.

## COFFRETS DE SURETÉ

COFFRETS DE SURETÉ à louer au BUREAU PRINCIPAL et à la SUCCURSALE DE ST-ROCH, pour la garde de débentures, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ÉCONOMIE, en raison même de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles